

## La tête dans les nuages

L'heure d'écriture du matin : des haïkus pour enchanter la journée qui commence.

Parfois, rien ne vient. Et je lève le stylo. J'écoute les oiseaux, la tête perdue dans le ciel du jour.

Pensive –  
un gros nuage  
me toise

Et c'est la joie qui m'envahit.

Ciel du matin  
les pleins et les déliés  
des nuages

Parfois, le message des nues est plus fugace :

Nuage –  
le fluo de l'évi<sup>1</sup>  
s'éteint

Une fois, même, dans un ciel tout bleu, un nuage-oiseau s'est formé et s'est dissous presque instantanément. Non, ce n'était pas une hallucination...

Un nuage blanc  
le temps de l'écrire  
évanoué

Sûr qu'ils sont très mobiles... d'une fluidité extrême.

---

<sup>1</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Prunier\\_de\\_Cyth%C3%A8re](http://fr.wikipedia.org/wiki/Prunier_de_Cyth%C3%A8re)

Mon regard fixe  
les nuages savent-ils  
où ils vont ?

À force d'observations, je fais de ces découvertes ! Bienheureuses mes ignorances qui me poussent à l'émerveillement !

Le sens du vent ?  
– deux trains de nuages  
se croisent

Ah ! Il est rempli de facéties ce vent...

Frémissement  
dans les ricins – le vent  
descend des nues

Encore un phénomène que je n'avais pas remarqué. Avant les feuillages, ce sont les nuages qui se sont mis en branle, courant rapide dans les deux sens naturellement.

Chaque jour, ils m'apportent leurs moissons d'images, de leçons de choses, aussi. Et, même quand ils sont absents de mon ciel...

Le bleu ce matin –  
je ne distingue plus  
les fils électriques

Monique Merabet  
4 mai 2010